AVERTISSEMENTS AGRICOLES

DLP 17-2-71 148745

BULLETIN TECHNIQUE DES STATIONS D'AVERTISSEMENTS AGRICOLES

PUBLICATION PÉRIODIQUE

EDITION DE LA STATION "MIDI-PYRENEES"

(ARIÈGE, AVEYRON, HAUTE-GARONNE, GERS, LOT, HAUTES-PYRENEES, TARN, TARN-ET-GARONNE) (Tél. 86-31-55 et 86-32-55)

PROTECTION DES VEGETAUX - Rue St-Jean prolongée
B. P. n° 20 — 31 - BALMA

ABONNEMENT ANNUEL 25 F
S/Rég. recettes Dir. Dép. Agri. Hte-Gne
Rue St-Jean prolongée - BALMA
C. C. P. 8612-11 TOULOUSE

- Supplément N° 1 au bulletin technique N° 125 de février 1971 -

1971-3

/GRANDES CULTURES/

EVOLUTION DU CHARANCON DES TIGES DE COLZA :

Le charançon de la tige sort de terre vers février, dès que les conditions climatiques sont favorables. Puis on assiste à des vols de dispersion dans les champs de colza en place. Ces charançons adultes sont issus de larves enfouies dans le sol fin-mai, début-juin, qui se sont nymphosées dans une coque de terre située, à quelques centimètres de profondeur, au pied du colza parasité l'année précédente.

Les insectes parfaits sont restés ainsi immobiles dans leur logette nymphale pendant l'été, l'automne et une partie de l'hiver.

La précocité de leur apparition dépend essentiellement des conditions thermiques automnales et hivernales.

On sait, notamment, que l'insecte a besoin d'une certaine "Vernalisation", c'est-à-dire de subir une période de refroidissement. Après cette période, sa reprise d'activité et sa sortie sont fonction des quantités de chaleur. Cette sortie est d'ailleurs échelonnée car, d'une part, il y a toujours une certaine hétérogénéité des populations et, d'autre part, les quantités de chaleur peuvent varier avec les microclimats. Elle s'effectue, en fait, pendant plusieurs semaines. On peut rencontrer les premiers charançons sortis sur repousses de colza de l'année précédente.

Puis, aussitôt que la température de l'air dépasse 9° C, les insectes commencent à s'envoler vers les nouveaux peuplements de crucifères d'hiver. Ces vols sont particulièrement nombreux lorsque la température oscille entre 12 et 15°.

L'ensoleillement exerce une influence déterminante sur l'activité des insectes (pas de déplacement de nuit, le matin ou le soir, ni lorsque le temps reste couvert). La pluie n'a guère d'influence, par contre le vent violent arrête les vols.

On constate ainsi plusieurs périodes successives de vol. Ces périodes sont séparées par des intervalles de temps plus ou moins longs, au cours desquels l'activité du charançon est à peu près nulle du fait des conditions climatiques défavorables.

Dès leur sortie, les mâles sont aptes à s'accoupler tandis que les femelles sont encore immatures et doivent obligatoirement s'alimenter pour que leurs oeufs se développent normalement. Cette période de maturation sexuelle dure 2 à 4 semaines selon la température ambiante.

Ces quelques données permettent de saisir la dynamique des populations et d'interpréter, aussi correctement que possible, le résultat des piégeages, notamment sur panneaux englués. Par exemple, la prise de quelques individus n'aura d'autre signification que d'alerter l'observateur qui suivra de plus près, et autant que possible quotidiennement (relevés l'après-midi vers 15 à 16 h), l'évolution des vols lesquels donneront des prises de plus en plus nombreuses risquant de devenir, d'un coup, importantes.

Parallèlement, il est évidemment nécessaire d'observer l'évolution de la culture. Les dégâts sont, en effet, dus au fait que les oeufs déposés au sommet de la tige provoquent une désorganisation de la croissance de la plante.

Or, les oeufs peuvent être déposés depuis la fin du stade rosette jusqu'au début de la floraison du colza, mais la ponte présente une grande intensité et des conséquences fâcheuses seulement lorsqu'elle est effectuée sur des plantes en début de montaison (longueur de la tige environ 2 à 20 ou 25 cm de haut) ; c'est donc à ce stade que les colzas peuvent être efficacement protégés.

Quant aux traitements, on utilise des insecticides homologués ou autorisés à cet effet, en choisissant ceux qui sont les mieux adaptés aux conditions de température du moment :

P. 1238

*Dieldrine. Endosulfan : 400 g en pulvérisation ; 500 g en poudrage. Lindane: 300 g en pulvérisation ; 400 g en poudrage. Méthidathion : 300 g en pulvérisation. Parathion : 300 g en pulvérisation ; 400 g en poudrage. Toxaphène et polychlorocamphane : 4.000 g en pulvérisation ; 5.000 g en poudrage.

Les premières sorties de charançons de la tige ont été observées le 12.

EVOLUTION DES MELIGETHES :

On sous-estime souvent les dégâts occasionnés par les méligèthes. Ceux-ci sont petits (2,5 mm) et leur couleur, vert bronzé, ne les rend guère visibles. Leurs déprédations sont insidieuses. Pourtant, on doit les considérer comme des ennemis redoutables du colza. Ils sont les plus généralement répandus et les plus constamment nuisibles.

Les méligèthes hivernent, à l'état adulte, dans le sol, en bordure de bois, de chemins, de haies et, dès Mars, ils envahissent les cultures sitôt que la température avoisine 12° pendant plusieurs jours. Leurs dégâts sont dus au fait que les adultes mordillent sépales et pétales des boutons floraux afin de s'alimenter aux dépons du pollen ou de déposer leurs oeufs.

Lorsque ces boutons sont petits (taille inférieure à 3 mm), les déprédateurs endommagent les organes reproducteurs, ce qui provoque la stérilité et la chute prématurée des fleurs dont il ne reste que le pédoncule.

Dès le début de la floraison, les dégâts deviennent négligeables, les méligèthes préférant, alors, s'alimenter aux dépens des fleurs épanouies.

Si les insectes sont nombreux au moment où le colza est au stade "boutons groupés", les pertes sont importantes. C'est essentiellement à ce stade que doit se situer l'intervention chimique.

Si le traitement est bien fait, les insecticides homologués ou autorisés détruisent facilement ces petits insectes.

/PROTECTION DES ABEILLES/

Rappelons que l'emploi des insecticides toxiques pour les abeilles est interdit sur les plantes en cours de floraison.

/ARBRES FRUITIERS/

- Cloque du pêcher :

Depuis l'envoi du dernier bulletin, la végétation des pêchers s'est poursuivie lentement. De ce fait, les variétés à débourrement très précoce (Rubidoux, J.H. Hale, par exemple) sont déjà réceptives et les autres ne vont probablement pas tarder à le devenir.

En conséquence, nous conseillons vivement d'effectuer le traitement contre la Cloque, si celui-ci n'a pas encore été fait, avec l'un des produits énumérés dans le précédent bulletin.

Nous insistons sur la nécessité d'effectuer l'application aussi parfaitement que possible afin de mouiller notamment les bourgeons situés à l'extrémité des ramifications dont le débourrement est toujours un peu plus précoce et en conséquence plus tôt sensible.

BALMA, le 15 Février 1971

Les Contrôleurs chargés des Avertissements Agricoles,

J. BESSON - E. JOLY

L'Inspecteur de la Protection des Végétaux,

L. IMBERT

Imprimé à la Station d'Avertissements Agricoles de "MIDI-PYRENEES".

Le Directeur-Gérant : L. BOUYX.

---

* En autorisation provisoire de vente.